

5.07 Pêche en haute mer

Commentaire – informations pour l’enseignant-e

Au quotidien

Nous mangeons des sticks de poissons, des petits pains au saumon, des sandwiches au thon – la majorité du temps, nous ne nous occupons pas de savoir d’où vient ce poisson.

Et pourtant, les informations ne nous manqueraient pas. Il n’y a pas que les grands distributeurs qui sont actifs dans leur publicité pour les produits durables – c’est in d’être durable. Les jeunes sont quotidiennement confrontés à des labels qui leur promettent le durable. La surpêche et les effets néfastes de certaines techniques de pêche en haute mer sont de nos jours largement documentés par les médias, parce que parmi d’autres acteurs, les organisations environnementales s’engagent pour des réglementations de protection et un développement durable dans le domaine écologique.

Le thème de la pêche de haute mer permet aux jeunes de se pencher un peu plus sur le sujet. Ils doivent être stimulés à la réflexion et être encouragés à mieux se rendre compte de la nourriture qu’ils mangent au quotidien. Même les jeunes qui ne mangent pas de poisson peuvent réfléchir à la provenance des produits que l’on trouve chez nous et à leurs conditions de production.

Impact

Il n’y a pas si longtemps, on considérait les harengs comme une espèce mise en danger par une pêche excessive. C’est maintenant le cabillaud qui fait la une des espèces en voie d’extinction. Les interventions de l’homme dans l’écosystème de la mer n’ont pas seulement des conséquences désastreuses pour la nature, mais aussi pour lui-même. La pêche des effectifs de poissons jusqu’à leur limite et au-delà est un problème mondial. Cela montre comment un écosystème entier peut perdre son équilibre. C’est ainsi que des ressources naturelles jusque-là inépuisables – prenons par exemple les poissons – deviennent limitées, parce qu’on ne leur laisse pas le temps nécessaire à leur régénération. À travers ce genre de pratiques, l’homme épuise les ressources naturelles, ce qui entraîne de grands problèmes économiques.

Vision d’avenir

Comme les élèves sont aussi des consommateurs de poissons et de fruits de mer, ils portent une part de responsabilité dans la préservation mondiale de la survie des poissons et influencent par leur consommation l’offre du marché. En considération de cette situation, la vision de la nouvelle génération doit passer par un comportement durable. C’est pourquoi il est capital que les jeunes apprennent à avoir un discernement critique au quotidien et à s’engager en tant que consommatrices ou consommateurs dans un développement qui puisse avoir un avenir.

Observations objectives et pertinence géographique

Le problème de la pêche des réserves de poissons jusqu'à leur limite et même au-delà est un problème d'envergure mondiale et un des problèmes clés de la Terre. Il est important que les élèves réfléchissent au comportement que nous avons avec les ressources naturelles. Les valeurs jouent un rôle central dans la réflexion. Une prise de conscience des conséquences que le comportement humain peut avoir — pour l'homme comme pour la nature — est une première étape pour encourager les jeunes à une pensée durable. Ils doivent être capables de faire attention et d'avoir une plus grande conscience des tenants et aboutissants ainsi que de l'histoire que les produits qu'ils consomment peuvent avoir. La curiosité, quelques notions de base et la réflexion sont des outils primordiaux pour une évaluation indépendante et critique permettant une prise de décision dans la vie pratique. Les élèves continuent à développer à partir de leurs connaissances de base des concepts propres qui proposent des solutions durables à ce genre de problèmes.

(Analyse métathéorique)

Grands traits de la pêche contemporaine

Les deux nations qui pêchent le plus au monde sont le Pérou et la Chine. La Chine atteignant en 2005 une capture annuelle de plus de 17 millions de tonnes de poisson, le Pérou plus de 9 millions de tonnes. Les statistiques les plus récentes sur la pêche d'échelle mondiale sont disponibles sur la page web de la commission européenne : <http://ec.europa.eu/fisheries> -> Documentation -> la pêche européenne en chiffre.

On consomme en Suisse en moyenne 8 kg de poisson par habitant. 90 % des poissons consommés sont importés.

Même si toujours plus de poissons sont élevés dans des aquacultures, les mers restent les sites les plus importants pour la pêche mondiale. Le Pacifique, l'océan Indien, le nord-est de l'Atlantique et la Méditerranée sont les réserves les plus productives de poisson. Environ trois quarts des quantités pêchées sont destinés à la consommation humaine, le quart restant sert à la production de farine et à l'huile de poisson dont la majorité est utilisée comme nourriture dans les aquacultures.

Quand bien même les chalutiers les plus performants ne constituent qu'un pour cent de l'ensemble des types de pêche, ils n'ont dans leurs filets en tout pas moins de la moitié des poissons de haute mer. Le développement de la pêche de haute mer a entraîné une modification importante dans la manière de pêcher. Alors que la structure de la pêche traditionnelle «fonctionnait» correctement, les poissons ayant assez de temps pour se reproduire, la pêche de haute mer comme on la pratique aujourd'hui n'est de loin pas viable. Les actifs des espèces de poissons d'importance commerciale ont beaucoup baissé durant les 50 dernières années. D'après les estimations de la FAO (Food and Agriculture Organization) 75 % des espèces prisées de poissons sont menacées ou victimes d'une surpêche. La quantité de pêche accidentelle en haute mer s'élève de 18 à 40 millions de tonnes par années.

Dans le secteur de la pêche, l'aquaculture est le domaine qui présente la plus grande croissance. Plus de 90 % des élevages de poissons se font en Asie.

La révolution technique et ses suites

Le plus grand changement dans la pêche maritime s'est produit au cours du 19^e et au début du 20^e siècle. Avant le changement de siècle, il n'y avait presque que des chalutiers à voile. Après la Deuxième Guerre mondiale, la croissance démographique a conduit à une expansion démentielle de l'industrie de la pêche. Des sociétés de pêche à grand capital sont nées et les nouveaux armements des bateaux étaient très efficaces. La motorisation des bateaux lors du 20^e siècle a fait faire un grand bond à l'industrialisation du secteur. Les chalutiers à moteurs étaient indépendants des saisons et de la météo, c'est pour cette raison qu'ils pouvaient passer plus facilement d'un site de pêche à un autre et rester plus longtemps en mer. Grâce à l'assistance des cabestans par des machines, on a pu utiliser des filets de plus en plus grands pour la pêche, ce qui a conduit à une augmentation massive de la capacité de pêche des flottes. La pêche en haute mer se révéla être un commerce avantageux. La mer poissonneuse semblait inépuisable. Le quota de pêche tripla jusque dans les années 70.

Dès la fin des années 70, l'augmentation commença à être moins forte et dès les années 80, le taux de pêche annuel resta constant en dépit de tous les progrès techniques effectués. Pour compenser ce manque de croissance, on érigea des aquacultures. Depuis 1980, les rendements de la pêche des poissons et des fruits de mer n'ont pas cessé de diminuer. Les demandes de pratiquer une pêche durable ont conduit au développement d'un concept respectueux des réserves naturelles dans ce secteur. De nos jours, on propose aussi des poissons de pêche durable sur le marché, ou pour être plus précis, de production durable.

Aperçu du système

L'industrialisation de la pêche a permis une augmentation et consolidation considérable de la flotte mondiale. La pêche n'a ensuite pas cessé d'augmenter sous l'effet de la demande grandissante d'une population toujours plus grande qui croyait à une mer aux ressources inépuisables. La pression exercée sur l'écosystème marin n'a pas cessé d'augmenter. Des zones toujours plus grandes et plus éloignées pouvaient être exploitées toujours plus vite pour la pêche. Les grandes flottes internationales de pêche ont gagné en influence.

Le lobby de la pêche est de nos jours très puissant dans beaucoup de pays. Quelques flottes nationales ont déjà été fortement réduites en raison d'une capacité de pêche trop grande (par ex. en Allemagne). Les conséquences négatives des méthodes de pêche modernes sont grandes : la pêche accidentelle, la destruction des fonds marins, etc. menacent la survie des espèces marines. C'est la raison pour laquelle on mise beaucoup sur l'aquaculture de nos jours. Un des problèmes de l'élevage est toutefois qu'on y utilise une quantité immense de farine et d'huile de poisson. Les aquacultures durables sont une alternative qui utilise les restes de la pêche accidentelle comme source d'aliments pour les animaux.

La pénurie grandissante des océans provoque malheureusement toujours plus de pratiques de pêche illégales, ce qui empêche le quota de pêche de reprendre un peu d'ampleur. Le système est très complexe et possède beaucoup de paramètres qui ont des liens étroits entre eux. En dehors du point de vue écologique, les paramètres sociétaux et sociaux y jouent un rôle important.